



orbit

MAGAZINE FOR GEOSPATIAL TECHNOLOGIES

SPOTLIGHT

La Zone de police Mons/Quévy passe au rapport géolocalisé

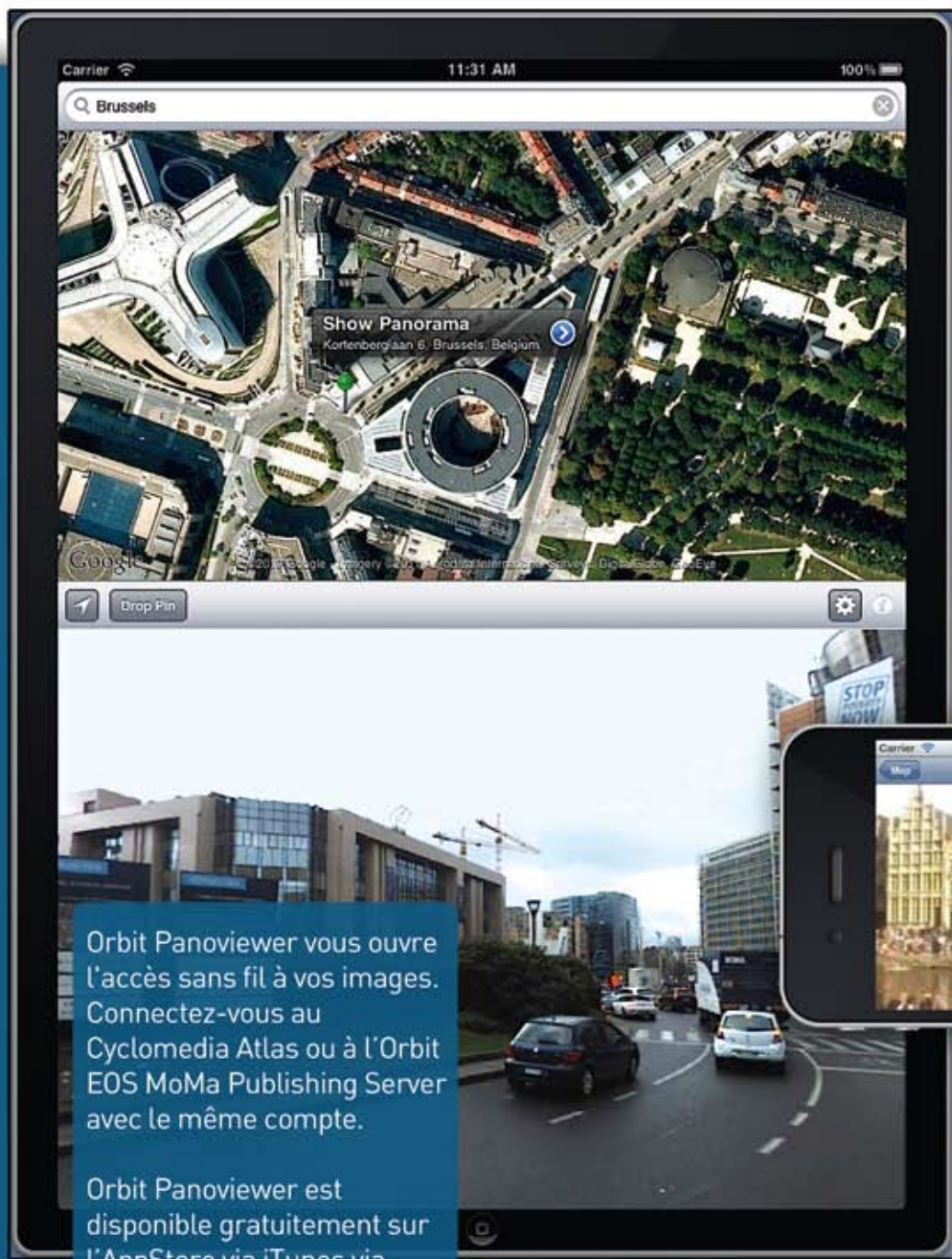
Système d'information géographique : un outil indispensable pour la commune de Beerse

L'occupation de la voie publique (OCCVP) et la Zone de police Meetjesland Centrum

TRENDWATCHER

Déployer les panoramas sur iPad et iPhone

Consultez vos images panoramiques sur iPad et iPhone. C'est gratuit !



Orbit Panoviewer vous ouvre l'accès sans fil à vos images. Connectez-vous au Cyclomedia Atlas ou à l'Orbit EOS MoMa Publishing Server avec le même compte.

Orbit Panoviewer est disponible gratuitement sur l'AppStore via iTunes via www.orbitgis.com.



SOMMAIRE

SPOTLIGHT

La Zone de police Mons/Quévy passe au rapport géolocalisé

Page 4

Système d'information géographique : un outil indispensable pour la commune de Beerse

Page 8

L'occupation de la voie publique (OCCVP) et la Zone de police Meetjesland Centrum

Page 11

Occupation de la voie publique, pompiers et navigation en temps réel.

Page 13

TRENDWATCHER

Déployer les panoramas sur iPad et iPhone

Page 14

COLOFON

Éditeur :

Lemarco
Sneeuwbeslaan 17 B7
B-2610 Wilrijk
+32 (0)3 827 26 36
contact@lemarco.be

Rédaction :

Ken Holsters,
Pol Van Cleemput,
Patrick Dalle,
Peter Bonne

Conception graphique :

Sweet Lemon

Impression :

Bema-Graphics NV

Avril 2011

EDITO



Cher Lecteur,

Vous avez sous les yeux le deuxième numéro de notre Magazine semestriel Orbit. Il s'inscrit dans le mouvement amorcé l'an dernier : la rénovation de notre entreprise.

Dans les reportages que vous allez lire, des clients évoquent nos services destinés aux communes et aux organes de sécurité. Même si vos activités sont de nature différente, j'espère que leur récit, leur problématique, leur approche et leur expérience vous seront utiles. Nos spécialistes sont à votre disposition pour répondre à vos questions.

Une nouveauté dans ce numéro : la place réservée aux applications mobiles. Aujourd'hui, tout le monde utilise les données de 'mobile mapping'. Il est bon de savoir que ces informations précieuses peuvent à présent être consultées sur votre intranet, sur un iPhone ou un iPad.

Autrement dit, l'innovation n'est pas réservée au desktop ou au serveur. Elle ne nécessite pas toujours des procédures ou des algorithmes compliqués. L'intérêt de l'innovation réside dans son accessibilité et son ouverture, dans l'accès simplifié à une grande variété de géo-informations. C'est aussi là que se trouve notre mission.

Bonne lecture !



Peter Bonne

CONTACTEZ-NOUS

ORBIT GeoSpatial Technologies sa **phone** +32 9 340 5757
Industriepark E17, 2021 +32 9 340 5750
Scherpeputstraat 14 **mail** info@orbisgis.com
9160 Lokeren, Belgium www.orbitgis.com

LA ZONE DE POLICE MONS/QUÉVY PASSE AU RAPPORT GÉOLOCALISÉ

LA CARTOGRAPHIE FAVORISE LA RÉACTIVITÉ ET LA PERTINENCE DES MISSIONS QUOTIDIENNES



Le travail administratif d'un policier, tout impératif et essentiel soit-il, est bien souvent fastidieux et peu valorisant. Aujourd'hui, diverses applications IT permettent d'y apporter un surcroît de facilité, voire de précision, qui ne peut qu'avoir une influence positive sur la qualité et l'efficacité de son travail, qu'il se déroule en coulisses ou sur le terrain. Parmi elles, des solutions de cartographie et de géolocalisation, telle celle que la Zone de Police de Mons/Quévy a été puiser dans le catalogue d'Orbit GeoSpatial Technologies (Orbit GT) pour optimiser la qualité et l'efficacité des rapports et statistiques destinés tant à ses propres effectifs qu'à des destinataires externes.

Forte d'un effectif de 322 policiers et de 80 civils, cette zone de police, qui couvre une superficie d'un peu plus de 200 km², dessert une population de près de

100.000 habitants (dont plus de 90.000 pour la ville de Mons).

Comme toutes les zones de police, celle de Mons/Quévy remplit un vaste éventail de missions: depuis la gestion de l'espace public et le maintien de l'ordre public jusqu'à la prévention et la répression de la criminalité en passant par la circulation, l'assistance aux victimes, le contrôle des incivilités ou encore l'encadrement d'événements- qu'ils soient sportifs, culturels ou festifs.

Implémentée à l'automne 2009, la cartographie est devenue l'un des outils essentiels du département Développement et Stratégie, un service d'appui à tous les organes de la zone de police, lui-même composé de deux organes: l'OIC (Observatoire des Incivilités et de la Criminalité) et la Télématicque.

L'OIC, dirigé par Alexandre Berte, a pour mission de récolter, d'enregistrer, de gérer et d'assurer le suivi des informations en tous genres que récoltent et génèrent l'ensemble des services et de publier les indicateurs statistiques de la criminalité et des incivilités. Destinataires, selon le cas: le Parquet, les services de prévention ou les autorités de la ville de Mons, voire des tiers qui formulent une demande spécifique. C'est ainsi qu'il est déjà arrivé à l'OIC de fournir des informations à la SNCB ou à des étudiants qui réalisaient un mémoire.

L'outil cartographique Orbit est mis à contribution pour diverses finalités: plans d'accidents de roulage, cartes de la criminalité et des incivilités, suivi d'événements (Ducasse, courses cyclistes...), plans d'actions. "Le système offre des possibilités illimitées", souligne Alexandre Berte. "Nous pou-

vons créer une nouvelle cartographie pour chaque nouvel événement ou plan d'action, quel qu'il soit."

Réactivité optimale

Pour sa mission de traitement des statistiques, l'OIC a décidé de conserver sa propre base de données (Access), en parallèle à l'application ISLP (Integrated System for the Local Police).

"Les informations figurant dans ISLP sont trop granulaires. Toutes les catégories définies dans ISLP ne sont pas pertinentes pour notre zone de police. Pour l'usage que nous en avons, nous aurions dû créer des groupes, adapter les qualifications. Un travail trop fastidieux. Pour être opérationnels plus rapidement, nous avons décidé de continuer à utiliser nos propres bases de données Access comme socle pour notre système de cartographie. Même si, à terme, une intégration avec ISLP sera sans doute réalisée." Chaque jour, les données ISLP sont transvasées dans une base Access, combinées à celles traitées par les services de la police locale de Mons/Quévy et réactualisées (une requalification des faits est parfois nécessaire). "L'avantage majeur est que nous sommes sûrs de la pertinence des informations se trouvant dans nos bases de données Access, là où les données ISLP exigent d'être nettoyées." De là, les données finales sont exportées vers le serveur Orbit qui génère automatiquement une cartographie.

Opérer en parallèle avec ISLP et des bases Access implique bien entendu un surcroît d'encodage "mais le temps/homme que cela nous coûte est compensé par la qualité de l'information,



"La cartographie est devenue un auxiliaire dont nous ne pourrions plus nous passer. Elle nous permet de réagir rapidement à certains phénomènes, parfois très passagers, et d'adapter par exemple la fréquence ou l'importance des patrouilles à certains endroits ou moments."

*Alexandre Berte, chef du service OIC
(Observatoire des Incivilités et de la Criminalité)*

sa disponibilité immédiate et la plus grande flexibilité des requêtes."

Le fait pour la zone de police d'avoir conservé ses propres bases Access a eu un autre effet positif, non négligeable pour la fiabilité de la solution.

Des utilisations multiples

La Zone de police de Mons/Quévy a mis en œuvre divers modules de la solution Orbit, à commencer par l'InfoCentre qui permet de consulter plusieurs bases de données de manière unifiée, mais aussi les modules Croquis (tracé de plans d'accidents), analyse de la Circulation et analyse de la Criminalité.

Une série de "couches" (autrement dit, des vues cartographiques dédiées à certains secteurs d'activités ou concentrations géographiques) ont été créées: secteurs des agents de quartier, pharmacies, night shops, phone shops, écoles, zones résidentielles ou

industrielles, bâtiments de la ville...

L'une des raisons qui ont poussé la zone de police à choisir la solution Orbit réside dans la facilité et la flexibilité de définition des critères d'importation qu'autorise InfoCentre. "Nous pouvons sélectionner des critères de lieu, de période ou tranche horaire, de type de faits. La flexibilité dans la formulation des requêtes nous permet de présenter les informations les plus pertinentes, par exemple en fonction du dossier qui est soumis chaque semaine au collège de police. Les requêtes nous livrent un relevé intégré des faits: personnes concernées, nombre et types d'interventions les concernant, nombre de PV rédigés, apostilles..."

La souplesse et la puissance de l'outil le rendaient en outre attrayant par la rapidité de résultat qu'il autorise. "En tant que police locale, nous devons être très réactifs. D'autres outils ne

nous permettraient pas de générer aussi rapidement les résultats, chiffres et conclusions qu'attend par exemple le chef de corps. Il veut les résultats d'une requête le jour-même, pas dans une semaine ou un mois."

L'objectif final est non seulement de générer des visualisations géographiques et des rapports plus éloquentes mais aussi d'en arriver à ce qu'Alexandre Berte appelle un automatisme simplifié. "En fonction des équipes, du profil du destinataire, les résultats cartographiés des requêtes sont exportés vers le site intranet via lequel les interlocuteurs ont accès à l'information, où qu'ils soient: dans les locaux du site central, dans l'un des 4 commissariats de proximité, dans l'un des bureaux satellite, sur le terrain - ils peuvent alors utiliser un smart phone, par exemple - ou chez eux. Le chef de corps, par exemple, peut ainsi accéder à toutes les informations utiles à partir de son domicile. Les destinataires sont avertis par e-mail qu'ils peuvent consulter des rapports, disponibles sur un serveur sécurisé, en utilisant le lien qui leur est renseigné. Cette fonctionnalité existe déjà pour les rapports de criminalité générale. Elle le sera demain pour la cartographie."

Gain de temps et d'efficacité

Par le passé, qu'il s'agisse d'accidents de roulage ou d'incidents, tout devait être noté à la main. "Désormais tout est beaucoup plus précis et rapide. Le gain de temps est considérable", souligne Alexandre Berte. Le gain est notamment flagrant en matière de constat d'accident. Hier, le policier devait transposer sur un formulaire et sur papier millimétré les notes et relevés pris sur le terrain. "La moindre erreur ou rature l'obligeait à tout recommencer. L'exercice était par ailleurs fastidieux: il fallait en effet reproduire chaque détail et information - position des véhicules, des traces et débris, tracé de rue, emplacement des bâtiments..."

Désormais, le policier remet son formulaire avec les informations de base (croquis, nom de la rue...) à un collaborateur de l'OIC qui se charge de le transposer dans le système Orbit. Dans la mesure où nous maîtrisons parfaitement l'outil et où toute la topologie (bâtiments, disposition des rues...) est pré-encodée dans la solution, quelques minutes suffisent pour dresser un plan définitif. Le lendemain, le policier dispose du plan d'accident dans son casier. Non seulement, sa tâche est allégée mais la qualité du PV final y a beaucoup gagné. Chose dont bénéficie également, bien entendu, le Par-

quet à qui est transmis le document. La solution Orbit présente en outre l'avantage d'autoriser des mises à jour de la topographie encodée." Cela permet de réactualiser des plans de rue, d'ajouter de nouvelles configurations (nouveaux ronds-points ou bâtiments) sans devoir attendre que les services de la Région livrent les nouvelles cartes officielles.

Le Doudou

La Ducasse, ou "Doudou", traditionnelle fête patronale qui anime le cœur de Mons pendant une semaine entière, est également un moment particulier pour les forces de l'ordre. 400 policiers sont mobilisés, 24 heures sur 24.

La solution Orbit, mise à contribution dès l'édition 2010 pour un compte-rendu quotidien des phénomènes observés, fut une aide précieuse, souligne Alexandre Berte. "La cartographie a par exemple permis de voir immédiatement que quelque chose s'était produit en dehors du centre ville alors que ce dernier est censé focaliser le gros des risques puisque c'est là que se déroulent les festivités. Cela a permis de décider rapidement de couvrir le secteur concerné par des patrouilles supplémentaires. La cartographie permet de visualiser et d'assurer un suivi précis de l'évolution des différentes cri-

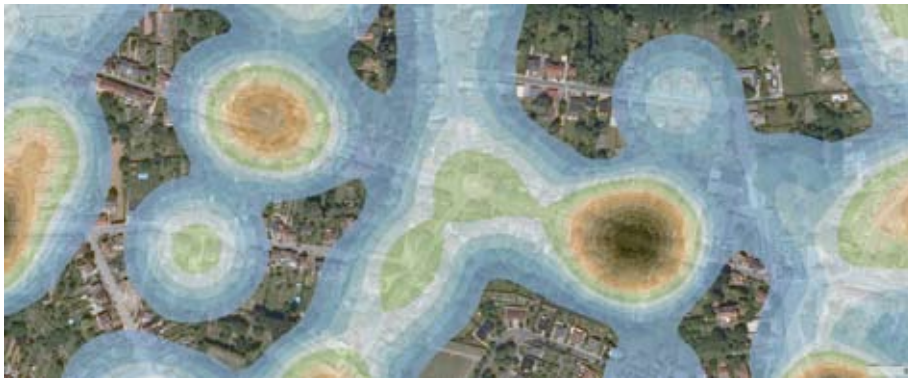


"Orbit est un outil qui m'aide à remplir ma mission : établir des rapports efficaces et concrétiser les objectifs d'un service de police. Et j'entends bien en profiter de plus en plus."

Alexandre Berte, chef du service OIC (Observatoire des Incivilités et de la Criminalité)



Affichage d'une analyse par rue : rouge = score élevé, vert = score faible



Affichage graduel d'une analyse par densité

minalités (générale, automobile, vols simples ou qualifiés, atteintes à l'intégrité des personnes physiques...), jour après jour, secteur par secteur, quartier par quartier. Le service d'ordre peut ainsi adapter ses patrouilles en permanence."

Les statistiques, cartographiées par intervalles de 4 ou 6 h (selon qu'il s'agisse de criminalité générale ou spécifique), permettent de visualiser, via signalement par des boules de couleurs et de grosseurs différentes, les zones à risques (les types de délits varient d'une zone à l'autre), selon les jours de la semaine (la braderie amène par exemple un surcroît de risques) mais aussi les moments de la journée (la criminalité ou le vandalisme changeant de nature selon l'heure du jour - ou de la nuit).

L'OIC s'est en outre doté d'un traceur qui permet d'imprimer les cartes factuelles générées par Orbit en format A0. "Chaque jour, le commandant du service d'ordre reçoit ainsi une représentation parlante de la situation." De

quoi lui permettre de gérer au mieux les événements et ses effectifs.

Compréhension instantanée

La dimension visuelle qu'apporte la cartographie dans les rapports et documents fournis aux responsables et aux officiers est bénéfique à bien des égards. La compréhension d'une situation est immédiate, plus naturelle. Il devient également plus facile à ces responsables et officiers de communiquer l'information à leurs équipes et de prendre rapidement des décisions pratiques. Ainsi pour le suivi des accidents, pointer sur une carte les lieux concernés, par type d'accident (avec lésion, avec constat d'ébriété, accident de week-end...) permet de visualiser de manière éloquente et révélatrice les zones où une adaptation éventuelle de la signalisation voire des aménagements routiers pourrait réduire les risques.

La visualisation immédiate d'une situation ou d'un problème sur une carte permet aussi aux personnes de terrain

de se repérer. Chose particulièrement utile pour les policiers qui n'habitent pas dans la zone et sont donc moins familiers des dispositions géospatiales. Mais le même avantage se manifeste aussi lorsqu'il s'agit de communiquer avec d'autres niveaux de pouvoirs ou intervenants. "L'une des obligations de la police est de justifier son rôle, ses interventions, et de rendre compte en permanence aux autorités de tutelle. A cet égard, l'outil cartographique est un auxiliaire éloquent."

Un fournisseur à l'écoute

Orbit GT a aidé l'équipe de l'OIC à définir et à implémenter la solution de cartographie. Elle est ainsi intervenue pour la conception et l'installation des "couches" principales, a assuré la formation des utilisateurs et continue d'accompagner la zone de police dans sa réflexion. Car Alexandre Berte est de ceux qui veulent toujours pousser plus loin les potentiels que lui procure une application. "Orbit est pour moi un outil qui me permet d'atteindre mon but, à savoir fournir des rapports efficaces et concrétiser les objectifs que l'on fixe à une force de police. Je veux toujours en tirer davantage."

La prochaine étape sera l'ajout d'une cartographie pour la gestion de l'espace public. "J'imagine déjà pouvoir générer des rapports sur le profil de l'occupation policière. Grâce à la géolocalisation des patrouilles [via hotspots et communications GPRS], nous pourrions répondre, données à l'appui, à certaines plaintes ou reproches de la population. Du genre: "je ne vois jamais la police dans ma rue". Nous pourrions alors vérifier et documenter la présence de combis ou policiers dans chaque zone, la fréquence et durée des passages..."

SYSTÈME D'INFORMATION GÉOGRAPHIQUE : UN OUTIL INDISPENSABLE POUR LA COMMUNE DE BEERSE

UNE GESTION EFFICACE DU REGISTRE DES PARCELLES NON BÂTIES



La commune de Beerse compte aujourd'hui 17.000 habitants, un chiffre qui augmente régulièrement. La localité possède des zones résidentielles, rurales et industrielles. Avec la commune fusionnée de Vlimmeren et les entités de Vosselaar, Oud-Turnhout et Turnhout, Beerse fait partie de la Stadsregio (région urbaine) Turnhout, un cadre de collaboration intercommunal. L'administration de Beerse a investi il y a plusieurs années dans un système d'information géographique qui continue à évoluer. Le système est devenu pour les services communaux un outil de travail indispensable.

Au sein de l'administration communale de Beerse, le service 'Grondgebiedzaken' s'occupe de l'urbanisme, de l'environnement et de la mobilité. En quelques années, l'informatisation a vigoureusement progressé, surtout dans le domaine de l'information géographique. La décision d'adopter un

système GIS avait pour but de faciliter la gestion d'obligations légales toujours complexes : registre des plans, registre des permis, registre des parcelles non bâties, etc.

Le choix d'Orbit

En 2004, la commune de Beerse s'est mise en quête d'un système d'information géographique. Le choix s'est porté sur Orbit, le package proposé par Orbit GT, de Lokeren.

Orbit GT a aussi réalisé la liaison entre le système GIS et les applications administratives qui gèrent divers domaines comme les demandes de permis de construire. Aujourd'hui, les employés communaux gagnent beaucoup de temps en consultant directement dans Orbit les informations du système administratif.

Accès au registre des permis via Orbit

Jurgen Van Echelpoel travaille au service de l'urbanisme et coordonne le projet GIS. Il nous explique : « Dans une première phase, nous avons utilisé Orbit pour gérer le registre des plans. Tout s'est très bien passé ; l'opération a été rapidement achevée. Mais nous avons vite compris que les possibilités d'Orbit ne s'arrêtaient pas là. Orbit était aussi une excellente solution pour tenir le registre des permis, une autre obligation légale. »

Actuellement, chaque commune doit tenir pour toutes ses parcelles un registre des permis délivrés. L'opération n'est pas toujours simple : il n'est pas rare que les permis datent de plusieurs dizaines d'années. Et la commune de Beerse compte quelque 400 lotissements.

Dorénavant, le déploiement du registre des permis est entièrement confié à Orbit : en cliquant sur la carte numérique dans Orbit, l'utilisateur accède directement à tous les permis qui concernent une parcelle spécifique.

« Grâce à Orbit, nous sommes parvenus à numériser toute l'information dans une perspective géographique. Cela réduit le nombre d'erreurs tout en accélérant l'accès à l'information », déclare Jurgen Van Echelpoel.

Registre des parcelles non bâties

La gestion du Registre des parcelles non bâties constituait l'étape suivante - et la plus ambitieuse au stade actuel - du projet GIS de la commune de Beerse. Le registre est une des cinq

obligations imposées par le décret sur l'urbanisme. Chaque année, toute commune flamande doit dresser l'inventaire des parcelles non bâties de son territoire. Beerse se sert de ce registre pour lever une taxe d'activation. À cette fin, la commune ne s'est pas limitée aux champs obligatoires, mais a décidé d'exploiter et de documenter au maximum le registre.

Au départ, Orbit a réalisé une analyse détaillée de la disponibilité des données nécessaires. Toutes les informations utiles ont été introduites dans les nouvelles cartes thématiques en couches d'Orbit. Le service compétent a ensuite vérifié les cartes thématiques ainsi créées. On a par ailleurs prévu les outils GIS adéquats.

Parallèlement aux vectorisations, des outils logiciels spécifiques permettent de compléter automatiquement les éléments du registre : données cadastrales, largeur des rues, destinations des plans d'aménagement du territoire... Chaque année, de nombreux contrôles ont également lieu sur le terrain.

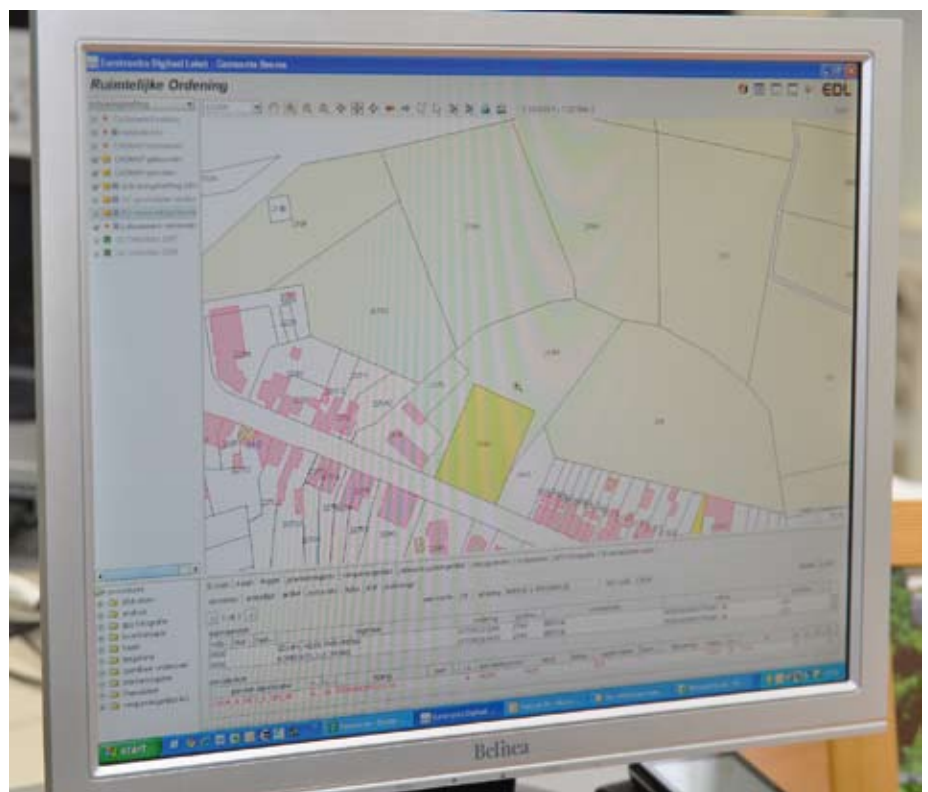
Cela fait, les informations concernant les propriétaires sont ajoutées au système.

Objectif : la taxe d'activation

La commune se sert du registre des parcelles non bâties pour lever une taxe sur les parcelles non bâties. En incitant les propriétaires à construire sur les terrains 'dormants', la commune génère des revenus qui permettent d'étaler les frais d'entretien de l'infrastructu-

“Pour nous, Orbit est un instrument de travail quotidien dont nous ne pourrions plus nous passer. Mais nous innovons sans cesse sur la même plate-forme.”

*Jurgen Van Echelpoel,
service Urbanisme,
commune de Beerse*



“Bien formés par Orbit GT, nous nous débrouillons généralement seuls. Mais il nous faut parfois le concours de spécialistes. C’est dans ces situations qu’on apprécie vraiment la compétence des collaborateurs d’Orbit GT. Au fil du temps, on se connaît tellement bien qu’on sait ce qu’on peut attendre de l’autre..”

*Jurgen Van Echelpoel,
service Urbanisme,
commune de Beerse*



re (routes, accotements, égouts...) sur un plus grand nombre d’habitations et de parcelles. Autre intérêt de la taxe d’activation : la concentration des habitations dans les zones résidentielles épargne dans la mesure du possible le reste des espaces ouverts. Enfin, en construisant davantage, on brise la spirale de la hausse des prix des terrains. Depuis 1992, en effet, ces prix ont été multipliés par quatre.

Contrat cadre et relation de confiance avec Orbit GT

Le succès du projet GIS de la commune de Beerse s’appuie largement sur une excellente collaboration avec l’entreprise informatique Orbit GT. Le contrat cadre entre cette société et la commune se distingue par la transparence et la flexibilité. Il réduit au minimum le parcours administratif d’attribution des nouveaux marchés.

« Bien formés par Orbit GT, nous nous débrouillons généralement seuls. Mais il nous faut parfois le concours de spécialistes. C’est dans ces situations qu’on apprécie vraiment la compétence des collaborateurs d’Orbit GT. Au fil du temps, on se connaît tellement bien qu’on sait ce qu’on peut attendre de l’autre », conclut Jurgen Van Echelpoel.

L’avenir

« Pour nous, Orbit est un instrument de travail quotidien dont nous ne pourrions plus nous passer. Mais nous innovons sans cesse sur la même plateforme : nous allons bientôt utiliser une caméra GPS pour faciliter les opérations de terrain qu’exige la tenue du Registre des parcelles non bâties », annonce Jurgen Van Echelpoel.



Un inventaire des parcelles libres/vacants

L'OCCUPATION DE LA VOIE PUBLIQUE (OCCVP) ET LA ZONE DE POLICE MEETJESLAND CENTRUM

ORBIT GT : DES PROCESSUS PLUS EFFICACES ET UN MEILLEUR SERVICE AU CITOYEN



“À l’introduction d’un système comme Orbit, on comprend très rapidement à quel point le fonctionnement de l’organisation s’en trouve professionnalisé.”

Antoinette Vanden Bossche, Chef de corps à la ZP Meetjesland Centrum

La Zone de police (ZP) Meetjesland Centrum couvre un large territoire. Elle intervient notamment à Eeklo ainsi que dans les communes de Kaprijke et Sint-Laureins. Avec 83 collaborateurs opérationnels et 16 employés permanents, la bonne gestion de toutes les opérations administratives de la ZP Meetjesland constitue une priorité majeure. Depuis 2007, avec le partenaire informatique Orbit GT, la Zone a numérisé de nombreux processus et installé un GIS avancé. Le module Orbit d’occupation de la voie publique (OCCVP) a été mis en œuvre dès le début, à la grande satisfaction de tous.

Système d’information géographique : des possibilités presque illimitées

La ZP Meetjesland Centrum travaille avec Orbit GT depuis 2007. Avec l’aide du fonds de la sécurité routière, la ZP Meetjesland Centrum a acheté le système Orbit pour remplacer les croquis sur papier par un système d’information géographique avec des cartes numériques. Orbit s’est rapidement vu confier d’autres applications, notamment les analyses relatives à la circulation et à la criminalité.

Antoinette Vanden Bossche, Chef de corps à la ZP Meetjesland Centrum : « À l’introduction d’un système comme

Orbit, on comprend très rapidement à quel point le fonctionnement de l’organisation s’en trouve professionnalisé. Il suffit de songer aux analyses du trafic, de la criminalité, aux infractions au code de la route, etc. La problématique de l’occupation de la voie publique s’inscrivait dans le prolongement logique.»

Occupation de la voie publique (OCCVP) : contrôle et conseil, des fonctions policières primordiales

Les processus d’occupation de la voie publique concernent toutes les demandes et les autorisations qui exercent un effet sur l’accessibilité de la voie publique et sur la fluidité du trafic : placement de conteneurs, déménagements avec élévateur, organisation d’événements comme les marchés annuels, les courses cyclistes, etc.

L’occupation de la voie publique est une responsabilité qui relève à la fois de l’administration communale et de la police. Cela explique la complexité de la procédure. La demande est officiellement soumise à l’administration communale. Celle-ci la transmet à la police, qui doit donner son avis : on vérifie notamment s’il n’y a pas de conflit avec un autre événement organisé au même moment. Ensuite, la demande est renvoyée à l’administration communale, qui délivre l’autorisation si l’avis est positif. Enfin, la police enregistre soigneusement toutes les données utiles.

Auparavant, la ZP Meetjesland Centrum enregistrait les données OCCVP sous la forme de simples listes. Il était très difficile de formuler un avis correct et d’exercer un contrôle adéquat.



Affichage des obstacles en place au moment de la demande. À chaque type d'obstacle correspond une icône.

« Imaginez : il y a quelques mois, quelqu'un a demandé l'autorisation de placer un conteneur, et aujourd'hui, une nouvelle demande nous parvient. Une course cycliste doit passer dans la rue. Dans ce genre de situation, la ZP Meetjesland Centrum doit être à même de formuler un avis judicieux. Une mission particulièrement difficile avec une administration sur papier », explique Antoinette Vanden Bossche.



« Quand le citoyen soumet une demande, il faut pouvoir répondre rapidement et correctement. Grâce à Orbit, toutes les demandes d'OCCVP sont enregistrées dans un système électronique et immédiatement visibles sur une carte numérique. »

*Johan Verschaeve,
gestionnaire technique de systèmes à
la ZP Meetjesland Centrum*

Orbit et OCCVP : une information plus accessible

Johan Verschaeve, gestionnaire technique de systèmes à la ZP Meetjesland Centrum : « Quand le citoyen soumet une demande, il faut pouvoir répondre rapidement et correctement. Grâce à Orbit, toutes les demandes d'OCCVP sont enregistrées dans un système électronique et elles sont immédiatement visibles sur une carte numérique. » Le système permet aussi d'identifier tout de suite les éventuels conflits ou problèmes. »

Des réactions plus rapides pour un meilleur service

Avec le système Orbit, il est possible de relier un dossier numérique à chaque occupation de la voie publique. L'information dispersée d'hier a cédé la place à un dossier centralisé dans Orbit. Lorsque l'utilisateur consulte une autorisation spécifique, quelques clics suffisent pour faire apparaître toute l'information pertinente.

À un stade ultérieur, la ZP Meetjesland Centrum et l'administration communale souhaitent poursuivre la simplification. En effet, le partage de la responsabilité entre la commune et la police fait perdre beaucoup de temps entre

la demande d'autorisation et son enregistrement définitif. La ZP Meetjesland Centrum est en train d'examiner avec l'administration s'il est possible de confier directement à la police la demande, l'avis, l'acceptation et l'enregistrement des OCCVP. Cela représenterait un gain de temps considérable.

Formation des utilisateurs : cruciale

Antoinette Vanden Bossche attire l'attention sur l'importance d'une bonne formation des utilisateurs : « Celui qui investit dans un tel système doit tenir compte du temps qu'il faut donner aux utilisateurs pour apprendre à s'en servir. Sur ce plan, Orbit GT nous a donné toute satisfaction. »

Orbit GT : des experts dans leur domaine

La ZP Meetjesland Centrum apprécie vivement le professionnalisme des collaborateurs d'Orbit GT : « Chez Orbit GT, ils connaissent leur marché et comprennent bien nos besoins. La collaboration entre la ZP Meetjesland et Orbit GT fut une expérience particulièrement positive », conclut Antoinette Vanden Bossche.

OCCUPATION DE LA VOIE PUBLIQUE, POMPIERS ET NAVIGATION EN TEMPS RÉEL

Chez les pompiers et dans les services d'ambulances, la rapidité d'intervention est encore plus importante que dans la police. Les hommes du feu ont des itinéraires optimisés qui leur permettent de se rendre sur les lieux le plus rapidement possible en toutes circonstances. Pompiers et ambulanciers doivent absolument être au courant de tous les obstacles temporaires, récurrents et permanents qui peuvent ralentir l'intervention, afin d'adapter à temps la route à emprunter.

Par le passé, la communication à ce sujet entre les différents organismes publics n'était pas toujours idéale : l'instance délivrant les autorisations ne signalait pas toujours systématiquement les événements aux pompiers. Un système d'enregistrement de référence faisait défaut.

L'application 'occupation de la voie publique' a apporté la solution parfaite : les informations concernant tous les obstacles possibles sont automatiquement partagées entre les services concernés. Chacun de ces derniers peut ainsi adapter son fonctionnement et son organisation interne aux circonstances. Les obstacles ponctuels, de longue durée ou permanents apparaissent clairement à l'écran.

Désormais, le dispatcher est immédiatement informé des obstacles qu'un service d'intervention est susceptible de rencontrer. Tout le parcours entre la caserne et le lieu des faits est détaillé sur la carte. L'intégration des banques de données d'AbiWare donne aux services de pompiers et d'ambulanciers un outil fiable et efficace pour accomplir leur mission sociale si importante. L'application 'occupation de la voie publique' mérite sa place, avec AbiDispatch et AbiPlan, dans tous les dispatchings des pompiers.

Enfin, l'enregistrement centralisé de tous les obstacles à la circulation présente un autre avantage extrêmement précieux : les données sont consultables en temps réel par les systèmes de navigation spécialisés. Chaque véhicule, avant de partir, est informé de l'état de son parcours. Au besoin, le système recalcule immédiatement un autre itinéraire.

Pol Van Cleemput, CEO AbiWare



La consultation des occupations de la voie publique est intégrée dans les outils de dispatching d'AbiWare.



Notification en temps réel et recalcul de l'itinéraire suivant le service web 'occupation de la voie publique'.

DÉPLOYER LES PANORAMAS SUR IPAD ET IPHONE

Smartphones, iPad et autres tablettes... Un nouvel écosystème qui arrive à maturité. Les applications mobiles, accessibles partout sans fil, ouvrent l'accès à des informations utiles au moment voulu, à l'endroit voulu. Il existe une différence claire entre les besoins fonctionnels et les caractéristiques de facilité d'emploi (usability)

de ces nouvelles plates-formes mobiles et celles des applications traditionnelles – desktop, remote PC, applications d'accès aux intranets et à l'Internet.

Chez Orbit GT, nous travaillons depuis plusieurs années au développement de ces nouvelles méthodes de travail. Dès 2009, nous avons réalisé les premiers projets Traffic Obstruction (application 'occupation de la voie publique' pour iPhone) et iPark4U (application parking). L'an dernier, la première version de PanoViewer était proposée par l'App Store.

Aujourd'hui, la version 2.0 de PanoViewer est disponible sur iPhone et iPad. Elle supporte le service Cyclo-media Atlas de consultation sans fil de tous les cycloramas. Si vous avez un compte, vous pouvez vous y mettre tout de suite.

PanoViewer 2.0 supporte aussi le nouveau Orbit EOS MoMa Publishing Server, une extension de notre serveur standard EOS pour la publication des contenus Mobile Mapping : images panoramiques, mais aussi nuages de points (recueillis via LiDAR dans le cadre d'un processus unique), indépendamment du producteur. L'EOS MoMa Publishing Server permet par ailleurs le déploiement des cartes et panoramas sur Internet, via les composants Orbit Flex.

Ces développements s'inscrivent dans la vision générale d'Orbit GeoSpatial Technologies : le support des applications pour desktop, serveur, Internet et appareils mobiles.



Nous connaissons tous les 'cyclo-ramas' ou images panoramiques. Ils sont en effet très utiles et pratiques dans de nombreux processus. La seule visualisation est déjà révolutionnaire : nous pouvons voir tout l'environnement à partir de notre bureau. Et même nous y projeter pour prendre place dans l'image.

Mais il y a plus. Dans les photos, il est possible de mesurer, de prendre un instantané, d'inclure un objet dans un système GIS et de le documenter.

Inventaire

Avec Orbit Asset Inventory Management, vous constituez un inventaire structuré, facile à tenir à jour. Depuis votre bureau. L'opération s'intègre parfaitement dans votre travail quotidien et dans votre infrastructure centrale de géodonnées.

Innovation

Mais le Mobile Mapping, ce n'est pas que des images. Les techniques LiDAR permettent aussi d'enregistrer des nuages de points. Chacun de ces points possède une grande précision de localisation. Le nuage de points augmente donc la précision de la mesure. En combinaison avec les images, cela représente un grand pas en avant.

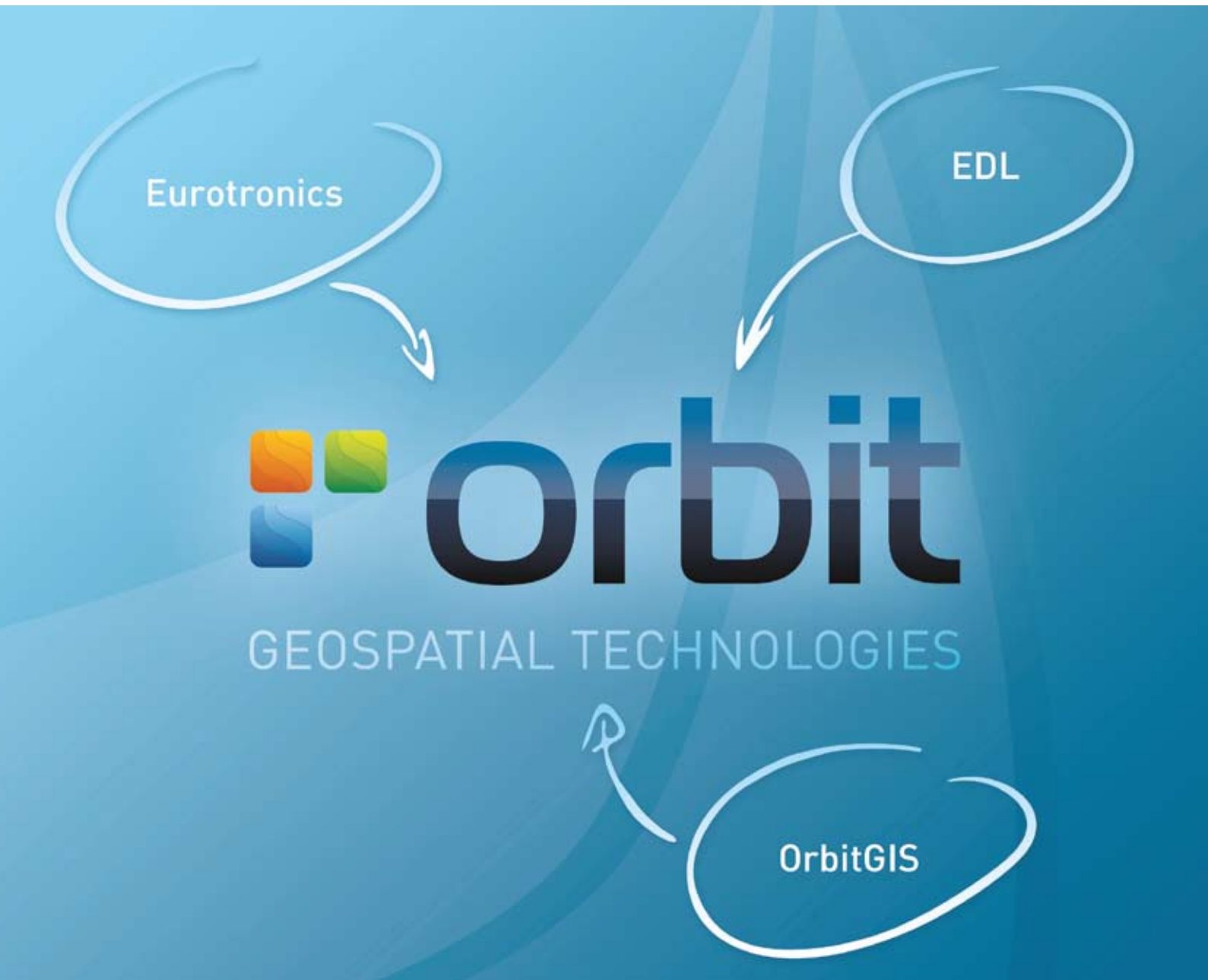
Avec Asset Inventory Management, Orbit GeoSpatial Technologies est le premier concepteur d'une application intégrée de Mobile Mapping permettant d'inventorier les objets.

ASSET INVENTORY MANAGEMENT & MOBILE MAPPING

MOBILE MAPPING : UN THÈME D'ACTUALITÉ. DANS LE DOMAINE DE LA CAPTURE DES DONNÉES MOBILES, LES PROGRÈS TECHNOLOGIQUES SE SUCCÈDENT RAPIDEMENT.



We innovate. We integrate.



Eurotronics/EDL devient Orbit

Découvrez Orbit par le nouveau site www.orbitgis.com.
ORBIT GeoSpatial Intelligence: intelligences géospatiales pour le gouvernement, la sécurité publique et l'industrie de la cartographie.

www.orbitgis.com

 **orbit**
GEOSPATIAL TECHNOLOGIES